



La vélo-école de Créteil

forme une centaine d'élèves chaque année

Créteil : une association locale qui tourne bien, une vingtaine de vélos, des moniteurs bénévoles heureux de transmettre et un local. Ça suffit pour tenir une bonne vélo-école à peu de frais.

C'est contagieux, mais ça n'est pas une maladie. Une forme d'enthousiasme plutôt, qui se propage lentement mais sûrement autour de la capitale. Foyer clairement identifié : Montreuil, où sous l'impulsion de François Fatoux la vélo-école a largement convaincu, et pas seulement pour la seule pratique du vélo. La dimension sociale n'est pas la moindre dans la réussite de cette belle initiative.

Alors quand en 2007 l'association Place au vélo de Créteil, antenne de MDB, décide de monter elle aussi une vélo-école, c'est tout naturellement vers Montreuil qu'elle tourne ses regards pour démarrer sur les meilleures bases possibles.

Les pieds sur terre

A Créteil, tout a donc démarré à l'automne 2007, avec un petit groupe d'actifs bien motivés... et pas beaucoup de vélos. « Il a fallu trouver des vélos, c'était la grande affaire au début », se souvient Vincent Sadot, secrétaire de l'association. « On a commencé avec des vélos d'occasion qu'on achetait dans des bourses aux vélos, et rapidement on s'est orienté vers le neuf. Des vélos pliants avec des roues de 20 pouces. » Parce qu'un vélo petit ça permet d'avoir une selle très basse et donc de poser les pieds par terre pour faciliter l'acquisition de l'équilibre. Vincent Sadot a vite compris que, avec le système des « petites roues », « le jour où on enlève les stabilisateurs c'est la panique ». Donc les pieds seront les meilleurs stabilisateurs, parce qu'ils font partie du corps. « On apprend d'abord l'équilibre, et ensuite seulement le pédalage. » Au bilan : très peu de chutes. Mais éviter les chutes n'est pas le seul but du jeu. Le premier est de prendre plaisir à faire du vélo alors qu'on ne savait pas en faire au départ. Et de côté-là, Vincent Sadot peut être particulièrement satisfait.

Comme à Montreuil et dans d'autres villes, la vélo-école de Créteil accueille en très grande majorité des femmes originaires du Maghreb, d'Afrique noire ou d'outre-mer. De l'âge ado à la soixantaine. Et la quasi-totalité part de zéro, c'est-à-dire ne sait pas tenir sur un vélo le premier jour. La remise en selle à l'intention de ceux qui veulent améliorer une pratique un peu fragile ne concerne qu'une minorité.

15 séances pour 50 €

Comment ça marche ? L'association propose un cycle de 15 séances en échange d'une participation de 50 €. Les séances ont lieu le samedi matin, et de plus en plus souvent aussi le dimanche matin. Car il y a plus de demandes que de possibilités d'accueil, d'où une petite liste d'attente - surtout l'été - qui est un peu la rançon du succès. Suivant le nombre de moniteurs présents, les élèves se répartissent en trois ou quatre groupes de niveaux différents.

Tout le monde ici est bénévole, ce qui permet de tourner avec un très faible budget. Pour Vincent Sadot, monter une vélo-école n'est pas une question de gros sous : « ça ne suppose pas un gros budget, ça ne coûte pas grand chose, seulement un peu de temps. Le plus cher c'est d'investir dans les vélos, c'est le seul vrai coût, et il est assuré par ce que paient les élèves. » Il n'y a pas besoin non plus de créer une entité juridique spécifique : la vélo-école de Créteil fonctionne très bien au sein de l'association locale membre de la FUB.

La question du local

Les vélos, il y en a maintenant une vingtaine. D'où une autre question qui s'est rapidement posée d'un local pour les entreposer. « Au début, on stockait chez un bénévole mais on a fini par trouver le local actuel, prêté gracieusement par une plateforme de mobilité, organisme d'insertion pour aider les gens à être mobiles vers l'emploi. » Cette structure dépend directement de l'agglomération Plaine centrale, qui regroupe les trois communes de Créteil, Alfortville et Limeil-Brevannes.



A Créteil, certains moniteurs sont d'anciens élèves de la vélo-école

J.C. Martinez

« En échange, ils nous demandent d'accueillir à la vélo-école des gens qu'ils nous envoient, et à qui on fait 50 % de réduction. » Ce que l'association accepte bien volontiers.

Il y a donc des vélos, un local, et il n'y a pas pénurie de moniteurs, « qui ont tous un grand plaisir à faire ça ». Des moniteurs qu'on est parfois allé trouver à Montreuil ou ailleurs dans les environs, mais qui sont aussi pour certains d'anciens élèves formés ici même. Des moniteurs heureux de donner accès à des gens à un moyen de transport pratique et peu coûteux, et qui pour la plupart se déplacent à vélo pour aller travailler dans la semaine.

Des progrès appréciés sur le réseau cyclable de la ville

Aux côtés de Vincent Sadot, Eric Stouls a aussi beaucoup donné pour la création et l'animation de cette école. Sans oublier Jean-Paul Grange, le président de Place au vélo.

L'association a souvent eu l'occasion de pousser la municipalité vers une politique cyclable plus affirmée. Mais elle a aussi exprimé sa satisfaction en voyant les doubles sens cyclables arriver sans réticence dans les zones 30 de la ville. Quant à la confortable piste cyclable à double sens qui longe la Marne, elle l'utilise avec plaisir pour les premières sorties des

élèves sur la voie publique, une fois la maîtrise de l'engin bien acquise.

Avec un rythme sensible aux variations saisonnières (quand il fait vraiment froid, ça tourne plutôt au ralenti), l'activité donne des résultats très concrets : une centaine d'élèves sont formés chaque année et quelques personnes commencent à voir ça d'un bon œil du côté de la Mairie.

Le tour de Paris en vélo-écoles

Montreuil, Créteil... et maintenant Vanves puisque là aussi une vélo-école s'est ouverte récemment dans la foulée des deux premières. Et à Clichy, quelques bénévoles s'apprentent à en faire autant. Paris est bientôt cernée par les vélo-écoles. C'est dans cette dynamique encourageante que Vincent Sadot envisage comme très positive l'ouverture prévue en septembre d'une Maison du vélo à Paris.

Paris n'est pas Créteil, certes. Mais peu importe : quand Montreuil a ouvert la voie, les élèves venaient souvent d'autres communes, et même parfois de très loin. Avec le vélo, les frontières n'ont plus beaucoup de sens.

J.M. T.

Les photos illustrant cet article sont dues au talent de Jean-Claude Martinez, auteur du livre « Les Cycles de l'amour » (Suerte-Éditions).



J.C. Martinez

Pour apprendre l'équilibre, rien de tel qu'un vélo de petite taille

INCREVABLE.COM

**PNEUMATIQUES SCHWALBE - PNEUS PLEINS - ANTICREVAISON
CHAMBRES A AIR LINEAIRES - RETROVISEURS - ECLAIRAGES ...**

<http://www.increvable.com> - Tél 04 77 30 59 64